



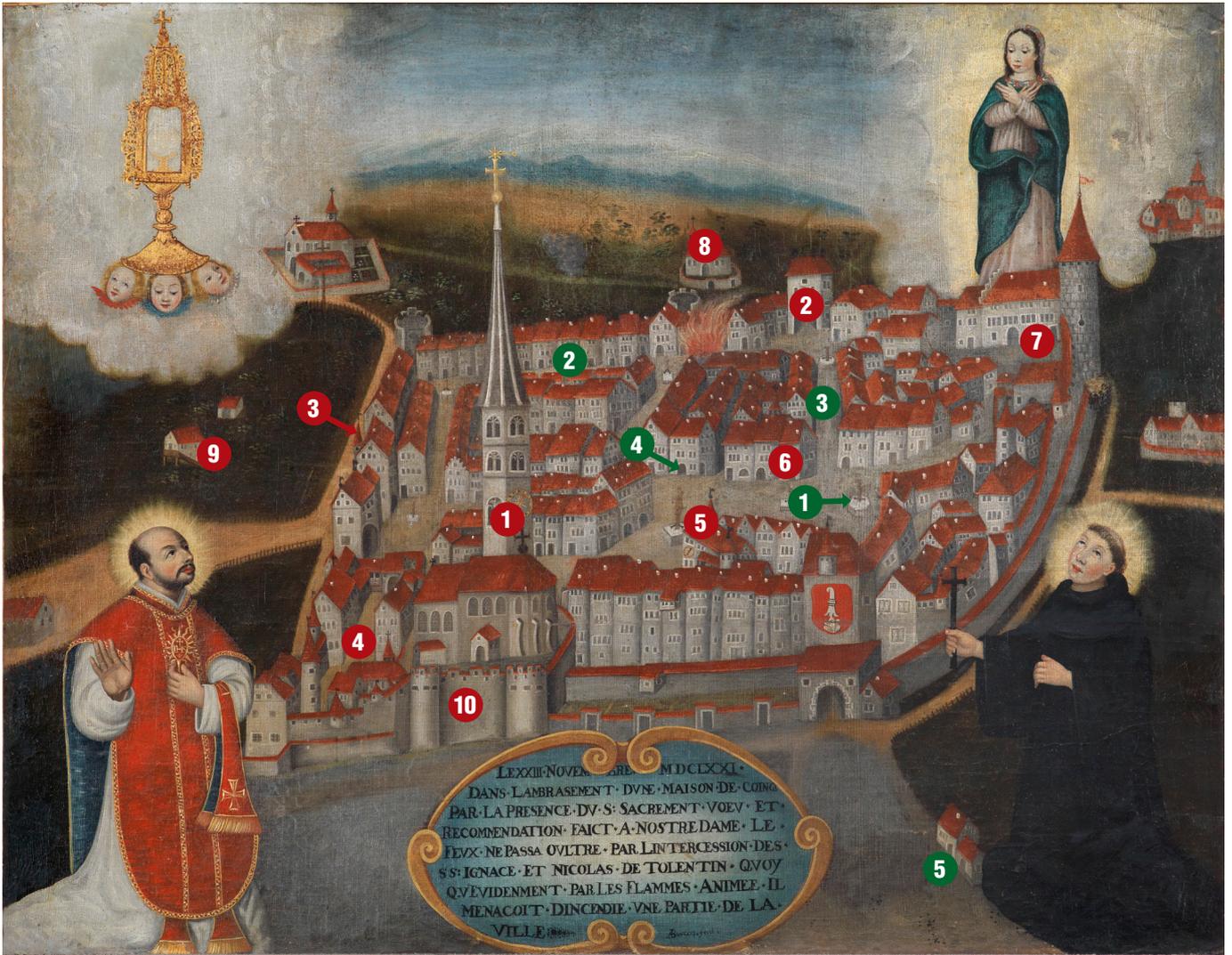
André Boucon, Ex-voto, 1671

LA PLUS ANCIENNE VUE DE DELEMONT

Le 23 novembre 1671, le feu prend dans une maison de Delémont mais épargne la ville. Pour remercier Dieu, on a peint ce tableau qui se trouve aujourd'hui encore dans la chapelle du Vorbourg. Repères-tu l'incendie ?

Le peintre a représenté fidèlement les bâtiments en pierre mais les granges en bois et le fumier devant les maisons manquent. Pour le peintre, la vie de tous les jours ne pouvait pas se mélanger avec Marie et les saints présents dans les coins.

Et où sont passées les quelques centaines de personnes qui vivaient dans les 150 maisons de Delémont ? Pour découvrir à quoi pouvait ressembler leur vie, tourne la page pour entrer dans la plus ancienne vue de Delémont !



Vivre ensemble en 1671

A quoi servaient les bâtiments de la ville? Où les gens se retrouvaient-ils, pour quelles activités?

Associe chaque texte au numéro du bâtiment correspondant.



Des murailles pour se protéger

Des murailles entouraient une moitié de la ville et des maisons aux murs renforcés protégeaient l'autre. Plusieurs tours servaient à défendre la ville.



Un château pour administrer un territoire

Le château appartenait au prince-évêque de Bâle qui régnait sur le Jura. Son représentant, le bailli, habitait le château d'où il administrait les territoires du prince-évêque. Il percevait les impôts, rendait la justice, inspectait les troupes de la région, etc.



Des portes pour surveiller les entrées de la ville

Chaque soir, on fermait les portes de la ville. Les voyageurs arrivant trop tard, devaient dormir dehors au risque de se faire attaquer par des voleurs. Sur le tableau, tu repères trois portes. La porte au Loup, que tu vois ici, doit son nom à Ruelin Loup qui habitait la maison d'à côté. La porte de Porrentruy existe toujours mais la porte des Moulins, surmontée de l'écusson de la ville, a été détruite. Il y avait une quatrième porte, à la hauteur du chemin de terre qui sort du tableau à droite : la porte des Prés.



Un hôpital pour accueillir les malades et les nécessiteux

L'évêque de Bâle a fondé l'hôpital, installé dans la maison de la Fleur de Lys. En 1493, il comptait huit lits car beaucoup de malades se faisaient soigner à la maison par leur famille. L'hôpital accueillait surtout les vieillards sans famille, les orphelins et les nécessiteux. Les soins étaient gratuits.



Un cimetière pour enterrer les morts

Le 7 décembre 1615, André Kottelat est le premier Delémontain enterré dans le cimetière de l'église Saint-Michel. Ce nouveau cimetière a été ouvert en-dehors de la ville car celui de l'église Saint-Marcel devenait trop petit. Un mur entourait le cimetière pour éloigner les animaux.



Un cachot pour enfermer les habitants turbulents

Pendant la nuit, des guets surveillaient la ville. Ils guettaient les débuts d'incendies et grondaient les personnes trop bruyantes dans les rues. Si ça ne suffisait pas à les calmer, on les enfermait, pour une nuit ou deux, dans le cachot de la Tour rouge. Des salles du musée se trouvent aujourd'hui dans cette tour.



Une église pour prier

Les habitants se réunissaient à l'église Saint-Marcel pour la messe du dimanche. Ils priaient aussi dans les chapelles que tu repères à leurs clochers surmontés d'une croix. Pour savoir l'heure, il leur suffisait de regarder l'horloge du clocher. L'église ne ressemble pas à celle d'aujourd'hui car elle a été rasée et reconstruite en 1764.



Un hôtel de ville pour gérer les affaires de la cité

L'hôtel de ville se distinguait des autres bâtiments par la petite tour sur son toit et l'horloge sur sa façade. Les conseillers, élus par les habitants, s'y retrouvaient pour prendre des décisions : par exemple, faire construire une nouvelle fontaine ou paver une rue. L'argent pour réaliser ces travaux venait des impôts et des taxes payés par les habitants.



Une maison pour s'entraîner au tir

Les hommes se retrouvaient dans cette maison pour s'entraîner à tirer au mousquet, une arme à feu inventée avant le fusil. Ils visaient des cibles posées plus loin. Les habitants organisaient des concours de tir où ils invitaient les tireurs d'autres villes.



Une cour pour se réfugier

Les personnes accusées de crimes se réfugiaient dans la cour de la tour de la Franche Courtine où la justice ne pouvait pas les arrêter. Ils attendaient que la colère de leurs victimes s'apaise avant de chercher un accord avec elles.

La vie de tous les jours en 1671

A quoi ressemblait le quotidien des habitants de Delémont ?
Associe chaque texte au numéro du bâtiment correspondant.



Des portes cochères pour faire passer les animaux

Chevaux, vaches, chèvres, moutons, cochons : de nombreux animaux vivaient en ville. Tu observes des portes arrondies, appelées portes cochères. C'est par ces portes que les animaux entraient dans les cours intérieures qui se trouvaient derrière les maisons. Au fond de ces cours, il y avait des bâtiments en bois qu'on ne voit pas sur le tableau : écuries pour les animaux et granges pour le foin. Les tas de fumier se trouvaient devant les maisons.



Des maisons d'habitation

Les maisons, collées les unes aux autres, se ressemblaient : souvent à deux étages de deux ou trois fenêtres chacun. Les gens cultivaient des légumes dans un jardin à l'arrière de leur maison. Sur les toits, tu remarques des petits points blancs : ce sont les cheminées. Les habitants chauffaient leurs maisons avec du bois qu'ils entassaient devant leur maison.



Des fontaines pour avoir de l'eau en ville

Les gens transportaient l'eau pour boire, cuisiner ou se laver depuis les fontaines car il n'y avait pas d'eau dans les maisons. Ces fontaines servaient aussi à abreuver les animaux. En cas d'incendie, une chaîne humaine se passait des seaux en cuir remplis d'eau depuis la fontaine la plus proche.



Un moulin pour moudre la farine

Dans ce moulin, on pouvait moudre les céréales cultivées par les paysans. Avec la farine obtenue, on fabriquait le pain, aliment de base. A cette époque la nourriture manquait souvent et, sur le marché, on servait les habitants de la ville avant les gens des alentours. En plus du meunier, la ville comptait de nombreux artisans : boulangers, bouchers, tisserands, tailleurs, charpentiers, menuisiers, forgerons. Ces métiers étaient réservés aux hommes.



Des rues pour jeter les déchets

Très peu de rues étaient pavées et, à chaque pluie, on marchait dans la boue. Pour se débarrasser de l'eau sale et des déchets, on les jetait dans la rue ou dans le ruisseau. On allait aux toilettes dans des petites cabanes en bois accrochées aux façades. Un trou donnait directement sur la rue. En ajoutant les tas de fumier qui se trouvaient devant les maisons, tu peux imaginer l'odeur de la ville.

Et si tu poursuivais la découverte en te promenant à Delémont pour repérer les bâtiments qui existent encore aujourd'hui ? Ont-ils encore la même forme et la même fonction qu'à l'époque ?